

LES METAMORPHOSES DU BOURG

« Me promenant dans le Bourg de Longes, j'arrivai face à l'église. Je remarquai tout de suite un portail d'entrée sur la droite donnant accès à un château constitué d'un groupe de maisons avec des cours intérieures. Mu par la curiosité, je me glissai dans les lieux. Au fond il y avait un passage voûté. L'ensemble était plutôt en ruines. On pouvait y voir les restes d'une tour. Je me renseignai. Il s'agissait là de " la Tour du Tuène " : le Tuène était le surnom d'un ancien Longeard, membre de la famille Chol. On m'expliqua aussi qu'une légende disait qu'un souterrain existait entre l'église et le château. Cela était possible car les deux bâtiments étaient très proches et le clocher servait autrefois de tour de guet. Revenu près de l'église, mon regard se porta sur un café-épicerie, séparé de la maison accolée à la cure par un passage voûté. On m'indiqua que ce passage abritait les chevaux pendant les offices..... »

Cela pourrait être le récit d'un promeneur visitant les lieux **avant 1959** et avant que le maire et le conseil municipal ne décident que les ruines n'étaient pas une belle vitrine pour notre village. Les travaux engagés furent si importants pour notre commune qu'ils restent gravés dans la mémoire des Longeards et méritent d'être relatés.

Ainsi en avril 1960, la décision fut prise d'ouvrir une place en supprimant les maisons en ruines et en utilisant des terrains en friches. Et **en 1961**, le conseil fixa les alignements de la future place et autorisa le maire à faire les démarches pour l'acquisition des terrains, ce qui entraîna une enquête en vue de la déclaration d'utilité publique. En septembre de la même année, sur les douze déclarations, seulement six furent en faveur du projet ce qui amena une réponse défavorable de l'enquêteur. Les opposants contestaient l'utilité publique du projet pour les conséquences sur leurs propriétés et réclamaient, si on les expropriait, la construction de maisons semblables aux leurs, avec cellier, grange, cave, écurie, jardin et cour dans un endroit à leur convenance.



La tour du Tuène depuis
le jeu de boules du haut

Avant 1963, le rue de la Forge n'était qu'un
passage sous une maison. Vue depuis la petite
rue derrière l'église.



Le projet fut donc remanié de façon à ne plus toucher d'immeuble habité. Une ordonnance d'expropriation concernant les terrains nécessaires à l'édification de la nouvelle place publique intervint en décembre 1962. La commune proposa les indemnités dues aux propriétaires.



La maison démolie pour l'ouverture de la rue de la Forge. A droite un balcon.

Les Longeards venus voir les travaux



Vue depuis le toit de l'église et la rue de la Forge pendant les travaux

Les travaux, confiés à l'entreprise Armellier de Limony, commencèrent **en 1963** et s'achevèrent **en 1965** avec la deuxième tranche. Les finitions (jeu de boules, parkings) intervinrent en **avril 1967**.

La place de Verdun avait vu le jour

La rue de la Forge dans les années 1980



La place de l'Eglise, elle aussi, s'est métamorphosée.



A observer : les fils
électriques, le café
Condamin à
gauche de la place,
peut-être le " char
à Zizi ", le
cantonnier

Une voiture des années 1930, les vaches à
l'abreuvoir.



Le cimetière occupait les lieux et sa grande croix était plantée à peu près à l'emplacement où se trouve maintenant la fontaine. **En 1894**, il fut déplacé à l'endroit où il se trouve actuellement. A la limite du café Condamin et de la boulangerie se trouvait une grosse pierre plate qui fut conservée et plus tard servit de podium aux musiciens lors des fêtes du village. Et c'est **en 1968** que la commune acheta la maison du café-épicerie Condamin, devenue dangereuse car elle menaçait de s'écrouler. Avec la démolition de cette dernière, celle du passage voûté abritant les chevaux et les jardins qui étaient derrière, un nouvel espace était créé. **En 1970**, l'entreprise Armellier terminait la nouvelle place de l'église et d'autres aménagements eurent lieu **en 1989** (jeu de boules au-dessous du presbytère, caniveau en pavés dans la rue du Dauphiné et aire de jeux pour les enfants).



Mariage Marinette et Antoine Condamin devant la maison située entre la boulangerie et l'épicerie Condamin.

Le couple devant le café-épicerie

Les enfants Condamin devant leur commerce

En janvier 1948, un projet d'égout ne trouva pas sa finalité puisqu'en mars 1958, un problème d'hygiène et de sécurité fut soulevé par l'agent voyer *

" L'existence de l'abreuvoir public au centre de la place y rassemble plusieurs fois par jour le bétail dont les déjections couvrent les chaussées et puis s'écoulent dans les rigoles où ruissellent également les eaux ménagères, en été cela sent mauvais, en hiver il se forme des plaques de glace dangereuses "

" Il convient d'établir un réseau de canalisations et d'ouvrages qui libèrent la surface des rues et permettent leur nettoyage, ces travaux seraient exécutés avant le goudronnage du chemin départemental n° 140 "

* AGENT VOYER : FONCTIONNAIRE CHARGE DE
VEILLER A L'ENTRETIEN ET /OU A
L'AMENAGEMENT DES VOIES DE
COMMUNICATION, DE LA VOIRIE D'UNE VILLE

Ce n'est qu'en **1963** qu'une enquête fut ouverte pour ce projet. L'accord intervint en 1964. Les travaux commencèrent en 1965, pour se terminer en 1969 avec la construction de la station d'épuration. Pour finir, en **1992**, selon les recommandations en vigueur, les eaux pluviales et les égouts furent séparés.



Virginie Escoffier nourrit ses poules dans la rue face à la poste



Francis Colombet adossé au mur à côté de monsieur Dumont. Au fond le café épicerie et une paire de bœufs

La Grande rue depuis la place de l'église : des vaches montent s'abreuver, depuis le bas de la rue.



La rue du Dauphiné après 1931



La Grande rue à gauche le café Morel devenu le Petit Bouchon



La Grande rue, à droite les gravats de la démolition du chantier de la place de Verdun et la Prairie de Francis Colombet

La Grande rue au début des années 1900. A droite, la boulangerie Brossy et Pierre Brossy, le père de Marie, avec les mains sur les hanches



Les dernières métamorphoses dans la Grande rue



Les travaux et le résultat

A l'heure actuelle



La Grande rue



La rue du Dauphiné et le chemin du Plantier



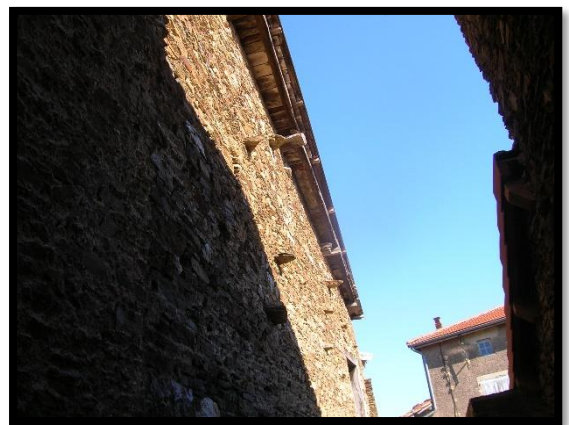
Un passage sous une maison place
de Verdun



Un passage rue de la Forge



Un passage impasse du Suel



Chemin du Suel